

J'ai voulu au Prince Mettemich ; mais  
 je suis au désespoir de n'avoir rien  
 à Vous annoncer de satisfaisant.  
 Il a absolument nié le fait d'un  
 mouvement diplomatique, disant qu'il  
 ne pouvait que comprendre qui avait  
 servi cela, ni comment je pourrais le  
 répéter. Vous concevez bien, qu'une fois  
 en train, je ne me fais pas arrêter  
 à cette fin de non-recevoir, et j'ai voulu  
 traiter le fond de la question que  
 Vous regardez. Je n'ai dit que c'était  
 une des plus embarrasantes - des plus  
 pénibles pour lui ; que dans la position  
 où Vous Vous trouvez il n'était rien  
 moins que facile de Vous y placer, qu'il  
 s'en occuperait cependant lorsqu'il le cir-  
 constances permettraient quelque projet réalisable,  
 mais que pour le coup il était hors d'état  
 d'émettre une opinion fixe à cet égard.



Je me réserve de Vous communiquer  
verbalement mes observations sur ce  
texte que confiant; si j'ai avais une influence  
directe dans les affaires, soyez bien sûr,  
qu'il en ferait autrement. — Si Vous  
voulez avoir la bonté de passer deux  
ou trois de ces jours, je Vous ferai  
savoir tout ce que je pense de V<sup>otre</sup>  
affaire.

J. L.

Le Vendredi 31 1783